

L'utilité des prédateurs a été réaffirmée dans un éditorial du Bulletin de l'Union Internationale de la Protection de la Nature, éditorial qui reproduit un choix d'observations rassemblées par la « Conservation Commission » du Missouri. Lorsqu'on décida de protéger les Cerfs du plateau de Kaibab, en Arizona, les Loups et les Pumas furent éliminés sans pitié ; mais, après quelque temps, les Cerfs trop nombreux furent décimés par la famine sur les pâturages épuisés ! On massacra de même les prédateurs lors du repeuplement en gibier de l'île Valcour, dans le lac Champlain ; durant quatre années, Lièvres et gelinottes se multiplièrent, puis disparurent, victimes d'épidémies désastreuses qui n'auraient pas éclaté si les premiers animaux malades avaient été dévorés par les carnassiers ! Surprises désagréables, également, en Afrique orientale, où les dégâts de Cynocéphales se sont accrus dans les plantations à la suite de la destruction des léopards. Le meilleur remède n'est-il pas de se débarrasser des quelques spécimens manifestement nocifs ?